

« Dernier voyage » - Sale caractère // Calmets - Kegrea

Exposition du 27 septembre au 9 octobre 2016
Vernissage le jeudi 29 septembre à partir de 18 h



Le duo « Sale caractère »

Il est composé de deux artistes : Kegrea et Fred Calmets.

Nous avons décidé de créer cette nouvelle entité suite aux différentes affinités et visions communes que nous développons sur nos projets artistiques (peintures, wall painting, installations, résidences et expositions).

Tous deux issus des cultures urbaines, bercés par le graffiti et les arts urbains, nous n'en restons pas moins des artistes plasticiens qui inscrivent leur art aussi bien dans les galeries, les centres d'art contemporain, que dans les friches industrielles, la ville, le territoire.

« Sale caractère » définit aussi bien un amour de la lettre, qu'une technique de peinture sale et rapide...

Une exposition qui vise à questionner le spectateur sur la relation que l'Humain (l'individu) et l'Humanité (la multitude) entretiennent avec l'habitat, le voyage, l'exode, l'écologie, la géo-politique, la création...

Depuis quelques mois, nous déclinons des recherches sur ce « thème », les radeaux... grâce à différents médiums, notamment la peinture, mais aussi des

installations. L'approche que nous avons choisie nous a amenés à réfléchir à ces lieux d'hétérotopie (où se génère l'utopie) que peuvent être les radeaux.

Après la première installation « Le radeau » et deux wall painting réalisés en duo à Toulouse dans le cadre d'une exposition en pop up dans - Les Frigos : « crève hivernale », nous avons décidé de continuer nos recherches autour du radeau et en duo, c'était la naissance de « Sale Caractère » et de nos réflexions communes.

Le radeau et ses symboles, nos pistes de travail...

Construire un radeau, c'est fuir un monde voué à une fin proche, comme dans le cas des Punk Boat. Ces « bateaux » construits, radeaux de fortune, défiant toutes les lois maritimes, sont souvent considérés comme étant l'oeuvre de marginaux pour fuir la société, recommencer.

Le radeau représente un symbole d'espoir et de désespoir, de vie, de mort... dans lequel l'humain réutilise des matériaux de récupération, les déchets d'un monde pour s'enfuir, partir et trouver mieux ailleurs.

Celui qui construit un radeau espère peut-être trouver dans le voyage une poésie : celle de la dérive, du fil de l'eau, de ses utopies, de l'insouciance du voyage sans réel but, sans destination précise. Comme le font les enfants, il construit et reconstruit un monde imaginaire à travers l'idée du radeau, de cabane flottante d'où l'on part vers une autre réalité, d'autres rêves. Les radeaux sont le plus souvent construits avec des matériaux trouvés ici ou là. Pour les plus contemporains, ils sont fabriqués avec les restes que la pollution engendre dans les villes: une culture du Do It Yourself au service de l'exode ou de la survie.

Mais voguer sur un radeau, c'est aussi le risque d'aller à une mort certaine, d'espérer une survie qui a beaucoup de chance d'échouer ; l'idée de mort peut être assez présente, d'autant plus lorsqu'il s'agit d'embarcations de passeurs, ou de radeaux dits « de survie ». Le radeau renvoie aussi à l'isolement, une métaphore de la solitude.

En parallèle, Le Radeau de la Méduse, de Théodore Géricault, nous dresse la représentation d'une société hiérarchisée qui politiquement irait à la dérive...

Pour en savoir + : <http://www.lecabinetdamateur.com/expositions/voyage>

le cabinet d'amateur

12 rue de la Forge Royale 75011 Paris

ouvert du mardi au samedi de 14 à 19 h, le dimanche de 14 à 17 h

métro : Ledru-Rollin - Faidherbe-Chaligny

Pour toutes informations complémentaires, merci de consulter le site internet du cabinet d'amateur. Vous pouvez aussi me contacter par mail contact@lecabinetdamateur.com ou par téléphone au 01 43 48 14 06.